



Le président N'Dongo (David Valère) et le président blanc (François Revaclier) ont soif de pouvoir.

THEATRE. Ziegler s'attaque au néocolonialisme.

«N'Dongo», satire en noir et blanc

N'Dongo est de retour

Théâtre de la Main d'Or, 15, passage de la Main-d'Or, Paris XI^e. Tél. 01 43 38 06 99. Jusqu'au 18 mai, mar-sam à 21 h 30.

satire mordante des relations France-Afrique, *N'Dongo est de retour* est une farce politique tragi-comique bienvenue. Un dictateur africain rend visite à son principal soutien en Occident, un président français. Après la langue de bois servie aux spectateurs transformés le temps d'une pseudo-conférence de presse en journalistes, les deux hommes se retrouvent micros fermés dans un face-à-face de plus en plus grinçant: leur amitié cède en effet la place à un affrontement où il est question de petits et de grands cadeaux, des manœuvres d'une toute-puissante compagnie pétrolière Ulf, d'une cassette qui a enregistré les hennissements et râles de jouissance du président français auprès d'une demoiselle africaine, du vernis des droits de l'homme nécessaire pour éviter tout tressaillement des sondages pour le président français... Intérêts financiers, jeux politiques tordus et hypocrites, magouilles diverses, instru-

Il est question des manœuvres d'une puissante compagnie pétrolière Ulf et d'une cassette avec les râles de jouissance du président français auprès d'une demoiselle africaine.

mentalisation des médias, tout y passe. Les masques tombent, créant cette distance comique entre le discours policé prononcé en public et la cruauté du rapport de force qui se joue dans le huis clos.

Scandales. L'effet de réalité est d'autant plus saisissant que l'auteur et metteur en scène de la pièce, Dominique Ziegler, fils de l'essayiste Jean Ziegler, a puisé son inspiration aussi bien dans les divers scandales qui émaillent les relations entre la France et son pré carré africain, que dans la gestuelle et les proclamations d'amitié des hommes d'Etat, coutumiers à n'importe quel téléspectateur. Ainsi, il prête quelques formules au président blanc, tirées d'un discours prononcé par Jacques Chirac adressé à Mobutu en 1986 (*«Le président Mobutu est pour moi un sage auquel je demande conseil en cas de difficulté.»*) Mais au-delà de Chirac, le Blanc est une caricature des présidents français qui n'épargne ni VGE, ni Mitterrand. Quant à N'Dongo, son portrait n'est pas plus flatteur, revendiquant quand cela lui sied *«son africanité»* pour *«mieux s'asseoir dessus»*. Les deux comédiens (David Valère

et François Revaclier) ne font pas dans l'outrance. Ils montrent, au contraire, deux personnages aux prises avec la médiocrité de leurs aspirations, tenaillés par leurs angoisses profondes, prisonniers d'une soif de pouvoir, aucun au demeurant ne rachetant l'autre.

Togo. La dénonciation du néocolonialisme est efficace. Elle procède d'un rire libérateur en évitant toute pédagogie bien-pensante et tout ennui du politiquement correct. Reflet de son époque, Dominique Ziegler fait partie de cette génération qui dédaigne l'approche des partis politiques pour parler du monde. Revenu épouvanté d'un voyage en 2000 au Togo dirigé par la poigne de fer du président Eyadéma, il a voulu *«exorciser par le rire les violations des droits de l'homme qui s'y produisaient»*. Monté à Genève en février, par un auteur inconnu (qui signait là sa première pièce) et joué dans un lieu qui l'était presque tout autant, *N'Dongo est de retour* a fait salle comble avant de s'exporter à Paris. Dominique Ziegler revendique comme illustre maître théâtral un Molière mâtiné d'un humour à la *Charlie Hebdo*. Pari réussi ●

PIERRE HAZAN

(à Genève)